

Transcription

– Nuit : mouillés très au large de Lipari
Mystère, par moments, du grand roulis sans
explication¹.

[p. *88] ----- MS 036

Mercredi 19 juillet

(6^e journée de torticolis)

Départ à 6 h du mouillage de Lipari.

Se tirer de cet écart des îles sans port ni
abri en cas de mauvais temps, terrible par ici
(formidable tempête de 3 jours essuyée par Raoul
avant notre départ)² – Météo épiée depuis 2 jours.
Limite de cet exceptionnel beau temps en série –
(sans précédent par ici) : Rejoindre la côte d'Italie
(et ses ports possibles) à temps – 14 h de
navigation par beau temps jusqu'à Naples).

Seul têt rasé sur le pont – Défilé,
revue³ de notre suite d'îles, appartient déjà
au passé et s'effacent, sans s'affaïsser, de
la mémoire – Pellicule rejetée – feuille
au vent⁴ – nuées

¹ Cf. p. *160 : *roulis inexplicable*. L'*Aspara* roule anormalement, R. Malard se renseignera bientôt (p. *252) sur les possibilités de remédier à ce fléau (p. *172).

² R. Malard aurait attendu les Leger à Naples à bord de l'*Aspara* ? Cette *formidable tempête* rappelle celle que Malard avait subie, *par ici*, et Saint-John Perse avec lui, au large de la Sardaigne (à moins que ce ne soit près du Cap Corse) deux ans plus tôt (et non pas 3 jours), à l'été 1965 (évoquée p. *214).

³ Cf. *tournée* à la page précédente.

⁴ Saint-John Perse se souvient-il du recueil de proses de Francis Jammes, *Feuilles dans le vent* (1913) ?

Croisière aux Îles Éoliennes

– Les îles, vues parfois d'un autre versant ont fini de défilier (montrant parfois, très haut comme une plaque frontale de foulque¹, la tache blanche de quelque plan de captation d'eau de pluie, comme aux Antilles anglaises² – vaste aire inclinée terrassée en pierre, puis bétonnée – captation d'eau ruisselant en bassin de distribution – Parfois des pluies très passagères captées seulement aux cimes les plus hautes, à la faveur d'un nuage précaire vite dissous au rayonnement du haut de l'île montagnaise.

– Marche en droite ligne et mer libre vers Naples – renoncé à Capo di Milazzo, le très long « neck » de Sicile³.

Laissé en Ouest Panarea (notre 1^{ère} île ↘ d'étape) après l'arrière plan de Salina, Filicudi, Alicudi) – Stromboli ∞

[p. *90] ----- MS 037

O – Jumelles¹, ma vieille compagne,
vieil acolyte – as-tu plus de

¹ Les *foulques* font penser à certaines poules d'eau qui se caractérisent par une plaque frontale blanche. Pas de *foulque* dans l'œuvre poétique.

² Ce rapprochement avec les Antilles, ici anglaises, plus haut néerlandaises (Saba, p. *84) attestent de la réalité des séjours de Saint-John Perse dans les parages de son île natale, de l'acuité du regard porté sur elles, de la présence de toutes ces îles en lui, et soulignent le paradoxe de son non-retour en Guadeloupe après le *départ définitif* de 1899.

³ Le mot *neck* était plus opportunément employé p. *66 qu'ici : le *Capo di Milazzo* n'est pas un *neck* (volcanique) mais une péninsule, et donc vaguement comparable à un *cou* (*neck* en anglais) tendu en Mer Tyrrhénienne vers les Îles Éoliennes au Nord-Est de la Sicile. Le réemploi du mot fait douter de sa pleine compréhension par Saint-John Perse.

Transcription

mémoire que moi – de plus de spectres
gardes-tu commerce –

Fauteur de trouble et d'illusoire²
Sur combien de mers, sur combien
de pellicules planétaires avons-nous
rejeté nos squames et / pellicules / purules³ /
de desquamation⁴ ?

O De Chine à et à
de à la Terre de Feu⁵
et d'île en île (Pacifique)⁶

– par le travers ou de haut en bas
comme d'un arbre ouvert par la

¹ EO lisait *Suello*. Commentaire de AH : « On serait reconnaissant aux transpositeurs de nous dire de quel personnage il s'agit ». CC a proposé de lire *Swells*, la houle en anglais, qu'elle juge « plus adapté au contexte ».

² Cf. dans *Anabase* : « Va, nous nous étonnons de toi, Soleil ! Tu nous as dit de tels mensonges ! ... Fauteur de troubles ! nourri d'insultes et d'esclandres, ô Frondeur ! » (*Anabase, OC*, p. 96). La formule *Fauteur de trouble et d'illusoire* peut être comprise comme une apposition à *Jumelles* (l'image peut être *trouble* et la proximité de la scène observée n'est qu'*illusoire*) mais comme une apposition au mot *moi* (*As-tu plus de mémoire que moi, gardes-tu commerce de plus de spectres que moi*), ce serait alors la seconde fois que le poète parlerait de lui comme plus ou moins *fautif* (cf. *supra* à l'occasion de la référence à Michel de Lhospital, p. *20).

³ La lecture d'EO, *purules*, est phonétiquement intéressante après *pellicules* mais le mot n'existe que comme verbe (puruler = pourrir).

⁴ Des *squames* sont des lamelles ou lambeaux épidermique qui se détachent de la peau, notamment du cuir chevelu (on les appelle aussi *pellicules*, les mots *squames* et *pellicules* peuvent donc difficilement être coordonnés).

⁵ Saint-John Perse a séjourné en Chine (de 1916 à 1921), il a aperçu la Terre de Feu (en 1960).

⁶ Lecture BB à partir de l'abréviation *Pacif*. La lecture EO était *Pauf*. (?). L'indication de lieu, entre parenthèses après pointillés, est appelée à disparaître quand, plus tard, Saint-John Perse reprenant son texte (ce qu'ici il n'a pas fait), saura quelle île du Pacifique nommer ici.

foudre pour son essaim d'abeilles
sauvages¹

– Pas une mouette de rappel – Raréfaction
d'une génération ? *cf.* fantômes² – Et mutation
de la navigation : plus les mêmes silhouettes,
même de cargos (pétroliers à treuils bas
et double mât de charge – haute supers-
structures³ blanches mimant au loin des
voiles de voiliers⁴ – Plus de voiliers – Et où les
jonques, où les boutres⁵ ?



[p. *92] ----- MS 038

– Capri

Le grand roc historique et frelaté –
Beauté originelle avant tout de parasitisme

¹ *Cf.*, nommée juste après « la mouette mauve du Mormon, l'abeille sauvage du désert et les grands essaims sauvages de l'amour » (*Vents, OC*, p. 184).

² Lecture AH (Saint-John Perse aurait omis l'accent sur l'accent sur ô). La lecture EO était *tortues* (« impossible » selon AH).

³ Le mot a ainsi été coupé par Saint-John Perse.

⁴ *Cf.* à la fin d'« Écrit sur la porte » (*OC*, p. 8) : *toutes choses suffisantes pour n'envier pas les voiles des voiliers / que j'aperçois à la hauteur du toit de tôle sur la mer comme un ciel.*

⁵ Les *jonques* se rencontrent en Extrême-Orient, le *boutres* en mer Rouge, les premières sont de gros navires à trois mâts et servent au transport des marchandises, les *boutres* sont de petits voiliers élevés à l'arrière, fins à l'avant, utilisés pour la pêche des perles : le signe au bas de cette page (☞) marque apparemment la satisfaction de Saint-John Perse quant à ce qu'il vient d'écrire (apostrophes, interrogations rhétoriques, énumérations, répétitions de mots et structures parallèles). Pas de *boutre* dans l'œuvre poétique mais de « hautes jonques d'Asie » dès *Amers* (*OC*, p. 344) et les « jonques de bois noirs des vieux laqueurs de Chine » dans *Chanté par celle qui fut là*, écrit dans les mois qui suivent la croisière (*OC*, p. 432).

Transcription

humain – moins dégradant sous le scandale
des Césars (Tibère)¹

– Mouillé en très belle eau incorruptible
(bleu nuit) en face de la partie la plus abusée.
(constructions ultimes sur des pinacles² de roche
non volcanique (calcaire – dolomite ?)

Faudra attendre 8 h pour aller, de l'autre
côté de l'île, entrer au port pour la nuit.

→ Le port – L'ancien Capri naturel :
(cf. Saint-Tropez)³ : village naturel (de pêcheurs ?)
gardant, dans son développement, un peu de son ancien
caractère naturel (≠ l'autre versant)

– Accablement de chaleur étrange⁴ et moite, par très beau
temps – (les placards comme des fours)⁵

– Soirée à terre avec M. et D.⁶ –
Funiculaire entre lauriers – Là-haut
le grouillement populaire aux lumières d'estivants –
Débordement des terrasses – Pavement italien à

¹ La vie scandaleuse de Tibère) à Capri semble ici évoquée de mémoire mais elle est mentionnée dans le *Guide bleu* que Saint-John Perse a déjà sous les yeux (même s'il n'est recopié qu'à la page suivante).

² Sur *pinacle*, cf. p. *154.

³ Toujours cette manière naturelle de rapporter ce qu'il découvre à ce qu'il connaît, qu'il s'agisse de vins ou, comme ici, d'un port. De nombreuses photos de Saint-John Perse à Saint-Tropez sont conservées à la Fondation Saint-John Perse.

⁴ *Chaleur étrange* (lecture AH) car il fait *beau temps*. La lecture EO (*chaleur d'étuve*) est appelée par le sens mais ne correspond pas à la graphie.

⁵ Pas de climatisation embarquée. Sur cet ancien bateau de sauvetage, l'isolation thermique n'est pas meilleure que l'isolation phonique. Saint-John Perse évoque les *peu probables parois* de l'*Aspara* p. *238.

⁶ Saint-John Perse avait semblé regretter de quitter Capri sans y être descendu descendu (cf. p. *28).

Croisière aux Îles Éoliennes

larges blocs – Dîner au *Gatto Bianco*¹ –
Errions sur la route rampe (odeur de jasmin)
le long des vitrines de mode.

– Rentrée en taxi – Marin de garde² –

[p. *94] ----- MS 039

(Végétation semi-tropicale dans creux d'hôtels)
Plantes presque de serres.

[Auguste et Tibère]³ – 6 km de long, GB 673
3 de large – 10 km² – 8.000 habitants – Continuation
de la presqu'île de Sorrente.

Habitée dès l'époque paléolithique.
(pointe triangulaire de type chelléen) : 1^{ères}
découvertes des Romains : os d'animaux gigantesques,
armes en pierres, etc. Suétone nous dit qu'Auguste se passionna pour ces restes monstrueux
« que l'on dit être des os de géants et des les armes
des héros ».

Au VII et VI^e s. av. J.-C. la vie politique
religieuse et maritime du golfe occidental⁴ gravitait
autour de Cumes ; face aux menaces de l'invasion
étrusque : Capria Capri alors liée à Sorrente, qui ne
connaissait que le culte des Sirènes (≠ période

¹ L'Hôtel *Gatto Bianco* (du Chat blanc, Saint-John Perse écrit *Gato* avec un seul *t*), 4 étoiles, est un des plus réputés de Capri. Le roi Farouk, le roi Édouard VII, Totò, Sophia Loren, Clark Gable, Jack Lemmon, Leni Riefenstahl, Jacqueline Kennedy et Brigitte Bardot y sont passés. Et Saint-John Perse. Le dîner apparemment n'eut rien d'exceptionnel (il n'en dit rien, contrairement à son habitude).

² L'expression *matelot de garde* est plus habituelle.

³ Signalé par un crochet droit, début d'une première page de notes serrées (il y en aura trois) prises sur le *Guide bleu*.

⁴ Le *Guide bleu* : de la partie occidentale du golfe.

grecque et samnite en Campanie).

Rempart du Mont Solaro – 2 parties

GB 674

presque indépendantes : l'agglomération maritime de

Capri et l'agglomération de montagne d'Anacapri

(> Anapolis, ville du dessus), reliées par

un escalier phénicien (Scala Fenicia)

Capri : Καπραιά (de *kapros*, sanglier)

Domaine privé d'Auguste, d'après Suétone.

(Au débarquement d'Octave, retour d'Orient, un

chêne sec s'y serait couvert de bourgeons.

Tibère) (14 ans après J.-C.), mystérieux

et misanthrope, 10 ans exilé volontaire,

y donna au jeune Caligula l'investiture de la

robe toge virile. D'après Tertullien,

Tibère se serait intéressé aux mystiques

d'origines orientales – Échos du procès et de

la mort du Christ lui parvinrent probablement là !

[p. *96] ----- MS 040

Tibère meurt à 78 ans dans la villa de Lucullus

à Misène, pris de malaise en cours d'excursion

sur le littoral¹. D'après Tacite, étouffé sur l'ordre

du préfet Macron « tandis que Caligula attendait,

pâle et défait, dans la pièce voisine, l'annonce

du décès »².

Après Tibère), l'île garde une certaine

renommée jusqu'à l'époque des Flaviens.

(Villa de Lucullus, achetée, après

GB 648

Marius, par Lucullus pour 2 millions et ½

de sesterces, passa après lui au

domaine impérial]

¹ Le *Guide bleu* donne de multiples détails sur la vie scandaleuse de Tibère) à Capri, Saint-John Perse ne les a pas notés.

² Contrairement au *Guide Bleu*, Saint-John Perse n'a pas fermé les guillemets.

[– **Quadrivio di Capri, d'où (135 m)** *GB 674*
on domine la mer, des 2 versants.

– **Piazza Umberto I^{er} – funiculaire –
Église San Stefano (baroque oriental) et
Palais ~~Cer~~ Cerio)**

– **Via delle Botteghe.**

Chartreuse de Saint-Jacques, confisquée
sous **Joseph Bonaparte – Servit de bagne** *GB 675*
en 1815.

– **La Marina Piccola, par la route
d'Auguste, ou par la grande route. Parc et
jardins d'Auguste – Les Faraglioni –
Le rocher des Sirènes, percé d'un arc –
La tour Sarrasine.**

O – **La grotte de Mathromanie¹ – fut
consacrée à Mithra, ou peut-être à la Mater
Magna, dont le culte existait dans la péninsule
de Sorrente à l'époque de Domitien. Caverne
retailée par les Romains en salle rectangulaire
à abside, utilisée sans doute comme nymphée.**

– **Ruines grandioses de la villa Jovis
qui appartient à Tibère) –**

– **Mont Tiberio, surmonté d'une statue
de la Vierge au bord d'un précipice à pic.**

[p. *100, écrite au verso de la page précédente] ----- MS 040-2

– [**Anacapri (3.000 habitants – à 286 m** *GB 676*
sur plateau verdoyant, au pied du Mont Solaro.

Maisons basses, orientales – vignobles et ruelles

– **Tour Damecuta > incursions barbaresques.**

¹ Lecture EO, conforme au *Guide Bleu*. AH croit pouvoir lire *Mathromarina*.

Transcription

– Ruines du château de Barberousse (XI^e siècle)
(corsaire algérois Kaïr-ed-Din Barberousse)

– [La Grotte d'Azur – La grotta Azzurra GB 677

Évoque le dernier voyage des anciens vers
l'Hadès¹, dans la barque du nautonnier Caron.
(obole à verser) –

**Formation rocheuse qui s'est abaissée
par suite des oscillations du sol – Peuplée
de monstres légendaires – rendue à la passion
de la littérature romantique par 2 voyageurs
allemands en 1826 : l'écrivain August
Kopisch et le peintre Ernst Fries² –**

**15 m de haut, 54 m de profondeur, 30 m
de large – Rayons solaires s'irradient d'abord
hors de l'eau, en bleu, sur les parois et la voûte³
mais en se réfléchissant sur le fond de sable blanc,
ils donnent à la masse liquide une opalescence,
où les corps immergés semblent recouverts de
perles argentées qui scintillent dans une atmosphère
irréelle.**

[p. *102] ----- MS 041

Jeudi 20 juillet

¹ Le *Guide Bleu*, suivi par Saint-John Perse, écrit *Adès*.

² Ernst Fries, peintre paysagiste allemand (1801-1833), a vécu en Italie de 1823 à 1827. August Kopisch (Saint-John Perse écrit *Kopisch*), poète et peintre allemand et excellent nageur (1799-1853), un temps fixé à Capri, île, Îles Campaniennes (à partir de 1822), y découvrit, avec Fries, la *Grotta Azzurra* (ou *Grotte bleue*, Saint-John Perse suit le *Guide Bleu* qui a traduit son nom en *Grotte d'Azur*).

³ Après *voûte*, EO voit le signe plus et lit le mot *noir* au début de la ligne suivante (d'où un beau contraste dans cette ligne entre *noir* et *blanc*)... mais le guide qu'a recopié Saint-John Perse permet de lire un *mais* à la place de *noir*, et de comprendre que le signe plus n'était en fait qu'un tiret barré verticalement.